

# LE THÉÂTRE D'ART EN POLOGNE

*Reduta*

Le Théâtre d'Art apparut sous différentes formes et dans divers pays d'Europe pour la première fois à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Paul Fort, son créateur en 1891, utilise le premier cette notion de 'Théâtre d'Art'. Ce dernier était conçu sur la base de la culture et de la tradition européennes, en opposition au théâtre anachronique, commercial et bourgeois, et était structuré sur l'esprit, la conscience humaine et les idéaux de liberté et de vérité.

Cette étude est consacrée au parcours créatif du Théâtre d'Art polonais autrement nommé *Reduta*, et à ses origines, ses sources d'inspiration et son activité. Construit sur du texte poétique, il devient le théâtre privilégié de la voix, de la récitation, donnant ainsi la préférence aux oeuvres classiques.

Le Théâtre d'Art polonais - *Reduta*, créé par Juliusz Osterwa et Mieczysław Limanowski, a mené un combat permanent contre la dégradation de l'art scénique et les transformations esthétiques, restant fidèle aux traditions.

On peut situer ce théâtre dans un courant européen de renouveau artistique, et suivre son évolution à travers une multitude d'événements artistiques. Ce livre en montre les aspects innovateurs et les transformations au cours sa longue existence.



**Grażyna Graziella BEDNARSKA**, d'origine polonaise, est artiste lyrique de l'opéra et du ballet, Docteur d'études théâtrales de l'Université Sorbonne-Paris-Cité, chercheur en art du théâtre au C.N.R.S. de Paris et membre actif de la Société internationale d'histoire comparée du théâtre, de l'opéra et du ballet depuis 1987.

En couverture : emblème de Reduta, composé d'un double noeud, joint par des éclipses croisées avec la lettre R placée au centre, qui symbolise la réincarnation du mouvement perpétuel vers l'infini, une aspiration à la perfection.

ISBN : 978-2-343-17224-8  
45 €



L'Harmattan



## LE THÉÂTRE D'ART EN POLOGNE

*Reduta*

Grażyna Graziella

BEDNARSKA

Grażyna Graziella  
BEDNARSKA

# LE THÉÂTRE D'ART EN POLOGNE

*Reduta*

*Préface de Georges Banu*

